

La vie de la colonie suisse de Paris

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE DE LA COLONIE SUISSE DE PARIS

PARENTS ! Profitez des avantages que vous procurent les CONVOIS D'ENFANTS SUISSES

Peuvent y participer les enfants âgés de 7 à 14 ans, de père suisse. Placement gratuit dans les familles : durée deux mois.

Placement dans des Homes, avec participation des parents : durée un mois.

Les enfants invités seront accompagnés.

Les inscriptions seront reçues à l'Agence de la « Société helvétique de Bienfaisance, 13, rue Hallé, Paris, 14^e. Tél. : GOB. 13-93, du 1^{er} au 31 mars 1958, date de rigueur.

Sociétaires et Amis ! Regardez autour de vous et signalez-nous les situations que, par pudeur et par discrétion, nos compatriotes dans la gêne n'osent nous faire connaître.

★ ★ ★

Il est également une autre possibilité de faire profiter d'un séjour en Suisse à nos enfants de « mère suisse » et à ceux de plus de 14 ans de toutes catégories. Il s'agit du

Home pour Suisses de l'étranger

à Durrencaesch - Argovie

Ces enfants ont la possibilité de se joindre aux convois de la « Société helvétique de Bienfaisance ».

Véritable cure d'air et de repos, le « Home » est ouvert pendant toute l'année, à des conditions extrêmement avantageuses, aussi bien aux « adultes » qu'aux « enfants ». Vacances pour étudiants. Congés pour recrues, enfants désireux de faire leurs classes en Suisse.

Séjour pour ceux qui rentrent définitivement au pays. Acclimatation. Service d'Orientation et de Renseignements.

Le Secrétariat du « Home » donnera tous les renseignements désirables quant aux prix de pension, écolage et autres frais.

★ ★ ★

Home pour Suisses de l'étranger un pied-à-terre dans la Patrie

La jeunesse suisse de l'étranger doit apprendre à connaître son pays, à l'aimer, à l'apprécier.

BOILLAT.

SOCIÉTÉ MUTUALISTE SUISSE

(fondée en 1849 sous le nom de « Société Suisse de Secours Mutuel »)

Les membres sont convoqués (par lettre individuelle) à l'« Assemblée Générale » ordinaire et extraordinaire, le 22 mars, à 15 h., dans la salle du Cercle Commercial Suisse, 10, rue des Messageries.

L'Assemblée Générale ordinaire doit approuver les comptes pour l'année 1957, dont vous trouverez un condensé ci-après à titre d'information. L'Assemblée Générale extraordinaire est appelée à se prononcer sur l'augmentation de certaines prestations aux non-assurés sociaux, le Conseil d'Administration proposant notamment de porter à F 400 (au lieu de 250) le remboursement des visites et consultations, et d'augmenter en outre le remboursement de la petite chirurgie et des actes médicaux en portant les unités PC et AM à respectivement F 100 et 75.

Voici les chiffres des prestations servies aux sociétaires pendant l'année 1957 :

Médecins	F 232.655
Pharmacie	807.008
AM et PC et spécialités	468.903
Hospitalisation médicale	35.800
Chirurgie	272.248

Soins et prothèse dentaire	573.835
Maternité	38.400
Décès	100.000
Allocations d'ancienneté	209.640
Secours	210.460

Total 2.948.949

Rappelons que le total pour l'année 1956 s'élevait à F 2.647.000. Les capitaux sociaux sont à peine changés à F 4.381.000, ce qui prouve que la Société, malgré l'augmentation constante des prix, a su acquérir une remarquable stabilité. Le recrutement est rendu difficile du fait qu'il se constitue de plus en plus des « Mutuelles professionnelles » (Banque, Commerce, Industrie, etc.).

Tous ceux qui s'intéressent à l'activité de cette Société, et aux problèmes de la Mutualité en général, sont cordialement invités à venir assister à son Assemblée Générale, le 22 mars. Le soir, à 19 h., on se réunira pour la choucroute familiale chez l'ami Jean Steiger, au Chalet (se faire inscrire au plus tard le 20 mars).

Permanence : 8, Cour-des-Petites-Ecuries, Paris, 10^e, ouverte les jours ouvrables, sauf lundi (Tél. : PRO. 47-28) (C.C.P. Paris 1176-14).

HISTOIRE DU SOLDAT

Au théâtre de la Cité universitaire la jeune troupe du Grenier de Toulouse vient de jouer pour les étudiants et les Jeunesses musicales « L'Histoire du Soldat », de Ramuz et Strawinsky, dans une présentation nouvelle, qui s'écarte, sur bien des points, de celles où, dans les décors d'Auberjonois, Elie Gagnébin, puis Cocteau, furent les lecteurs inoubliables ; on n'y trouvait pas non plus le brillant violoniste (Michel Schwalbe), de la reprise de 1945 à Genève. Mais, telle quelle, la mise en scène était intéressante : les sept musiciens qui composent l'orchestre sont montés sur le plateau, le lecteur n'est plus isolé continuellement à sa table mais fait partie intégrante du spectacle et, comme dans « Les Tréteaux de Maî-

tre Pierre », un petit théâtre à rideau mobile est dressé sur la scène. D'autre part, le rôle du diable est joué par cinq acteurs différents. Tout ceci confère naturellement une grande vie à ce conte musical, mais on peut regretter que les séductions de cette présentation détournent souvent l'attention de l'admirable texte de Ramuz (l'un des plus poétiques de son œuvre) et de la partition de Strawinsky, étourdissante d'invention et de fantaisie, et passant avec une maîtrise accomplie du tango au choral luthérien, ou du Ras Tian à l'air de fanfare vaudoise.

Est-ce là peut-être la raison d'une certaine tiédeur des auditeurs qui semblaient mal se douter de l'importance de cette œuvre exceptionnelle.

E. LEUBA.